

LE P. LACORDAIRE A LYON.

On sait l'histoire de cet orateur chrétien, si passionné et si habile à remuer la foule, surtout les jeunes têtes. D'abord incroyant et destiné au barreau, il est ramené à la foi par un honnête avocat, passe à l'école de l'abbé de Lamennais avec d'autres disciples, le comte de Montalembert, l'abbé Gerbet, etc.; jette dans le journal de l'*Avenir* toute la chaleur d'une âme conquise au christianisme, et ayant à lutter avec une révolution en bouillonnement, avec l'oppressé de la Pologne, avec tous les genres de passions ou d'erreurs. Il devient prêtre, et se voit obligé de se séparer d'un maître illustre et à jamais regrettable; se fait moine, dans un siècle qui a peur d'une robe de moine; publie un Mémoire en faveur des Dominicains, s'occupe à relever leur Ordre, et le voilà Frère Prêcheur, lui qui était, certes, fort bien organisé pour faire brillamment son chemin dans le monde. En quelques années, il se crée un auditoire sous les voûtes de Notre-Dame, et, où qu'il parle, voit se presser autour de lui des hommes avides de recueillir cette parole vive et colorée.

Voilà ce que les hommes deviennent sous la main de Dieu. Ils avaient pris une route; la Providence les amène sur une autre voie, au grand étonnement de ceux qui ne comprennent pas les illuminations subites, ni les volte-faces de la pensée chrétienne.

Cet homme que nous avons dit, Lyon presque entier en est main-